

L'HOUTLAND

HISTORIQUE

L'Houtland, qui signifie « pays au bois » en flamand, est un nom qui témoigne du passé densément boisé de ce paysage. Autrefois, l'activité d'élevage était très présente : en 1800, les pâtures occupaient près du tiers des surfaces agricoles. Les prairies s'accompagnaient souvent de mares et d'un système de haies bocagères dense. Elles étaient constituées principalement d'essences épineuses, telle que l'aubépine, les rendant infranchissables au bétail. Les boisements et vergers étaient plus nombreux qu'aujourd'hui. L'orme était l'arbre le plus répandu. Le bois servait pour la fabrication de moulins, de maison en torchis, etc.

Suite aux guerres et au développement de la mécanisation, le « pays au bois » a subi des transformations majeures. Le remembrement des terres agricoles (redistribution et redimensionnement de parcelles agricoles) et la réutilisation des fils barbelés utilisés pendant la guerre à la place des haies pour contenir le bétail ont fait disparaître le maillage bocager. L'apparition de la graphiose de l'orme a induit l'abattage de nombreux ormes.

CARACTÉRISTIQUES

Le territoire se caractérise aujourd'hui par un paysage agricole ouvert, où les grandes cultures représentent près de 75% de la surface agricole. On y cultive des céréales, de la betterave, des pommes de terre, du lin, mais aussi du houblon, marqueur d'une tradition brassicole.

L'élevage subsiste sur environ un dixième des terres agricoles.

Les mutations agricoles ont profondément modifié le paysage, mais le bocage s'exprime encore par la présence :

- D'arbres isolés ou alignés
- De haies (aubépines, pruneliers, érables, saules, ormes, etc.) qui encerclent les prairies les plus proches des fermes
- De nombreuses mares prairiales entourées de saules têtards.
- Des couronnes boisées autour des villages, des fermes et des cours d'eau.
- Un réseau de cours d'eau dense

De nombreux cours d'eau, appelés « becques », parcourent le territoire. Ces dernières sont encore bordées par de rares prairies humides pas ou peu engraisées, à fort potentiel écologique. On en retrouve notamment dans la vallée de l'Yser.

UN MAILLAGE HYDROGRAPHIQUE DENSE

Becque

Mare prairiale

UNE ANCIENNE TERRE D'ÉLEVAGE AUJOURD'HUI CULTIVÉE

Grande culture

Prairie

Bocage

Houblonnière

UN HABITAT ESSENTIELLEMENT DISPERSÉ

Village groupé

Ferme à cour carrée (cense picarde)

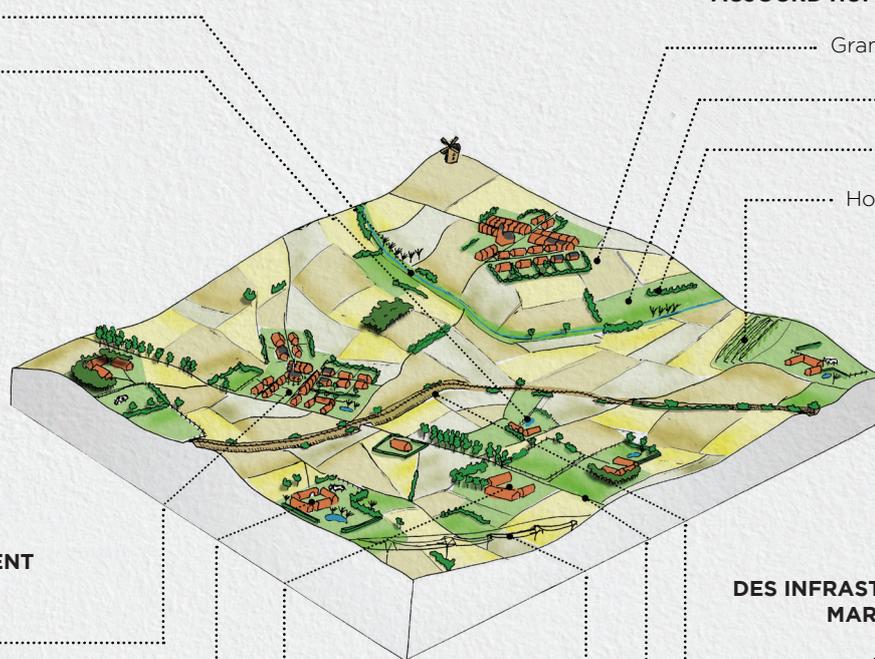
Hofstede

DES INFRASTRUCTURES MARQUANTES

Voie ferrée

Voie romaine

Ligne électrique



ENJEUX



Les becques constituent un élément majeur du paysage trop peu mis en valeur.

La disparition des haies et des boisements favorise le ruissellement de l'eau et entraîne une érosion des sols importante.

Le patrimoine naturel remarquable et identitaire du bocage (haies, mares, prairies, etc.) doit être préservé et revalorisé par la plantation de nouveaux arbres ou haies et la création de nouvelles mares.

Les extensions urbaines dénaturent les entrées de village. La transition village/campagne doit être traitée avec plus de soins pour une meilleure intégration dans le paysage, particulièrement par la plantation d'une haie naturelle et de quelques arbres.



©K.PANNECOCKE (CCFI) - Moulin à Steenvoorde



©K.PANNECOCKE (CCFI) - Terdegem



©K.PANNECOCKE (CCFI) - Wallon-Cappel

LES MONTS DE FLANDRE

HISTORIQUE

Il y a plusieurs dizaines de millions d'années, la mer recouvrait la région. Vers -5 millions d'années avant J-C, lorsqu'elle se retira, les sables déposés furent exposés à l'érosion, leur oxydation forma du grès. Ainsi, les anciennes dunes formèrent les monts. Posés sur un plateau argileux, les monts sont ainsi constitués de sables couronnés de calottes de grès épargnées par l'érosion.

Les Monts de Flandre forment donc une chaîne de collines, qui se prolonge jusqu'en Belgique, dont le relief est peu élevé et arrondi. Malgré leur faible altitude (175 mètres pour le plus haut : le Mont Cassel), ce sont des éléments très visibles dans le paysage de l'Houtland. Par ailleurs, ils offrent des vues remarquables sur la Flandre Intérieure, la Flandre Maritime ou encore les terrils du bassin minier (à plus de 40 kilomètres). Les monts sont tous inclus dans des périmètres de sites inscrits, ce qui contribue à la préservation de ces paysages, et ainsi des habitats et des espèces remarquables qui les composent.

CARACTÉRISTIQUES

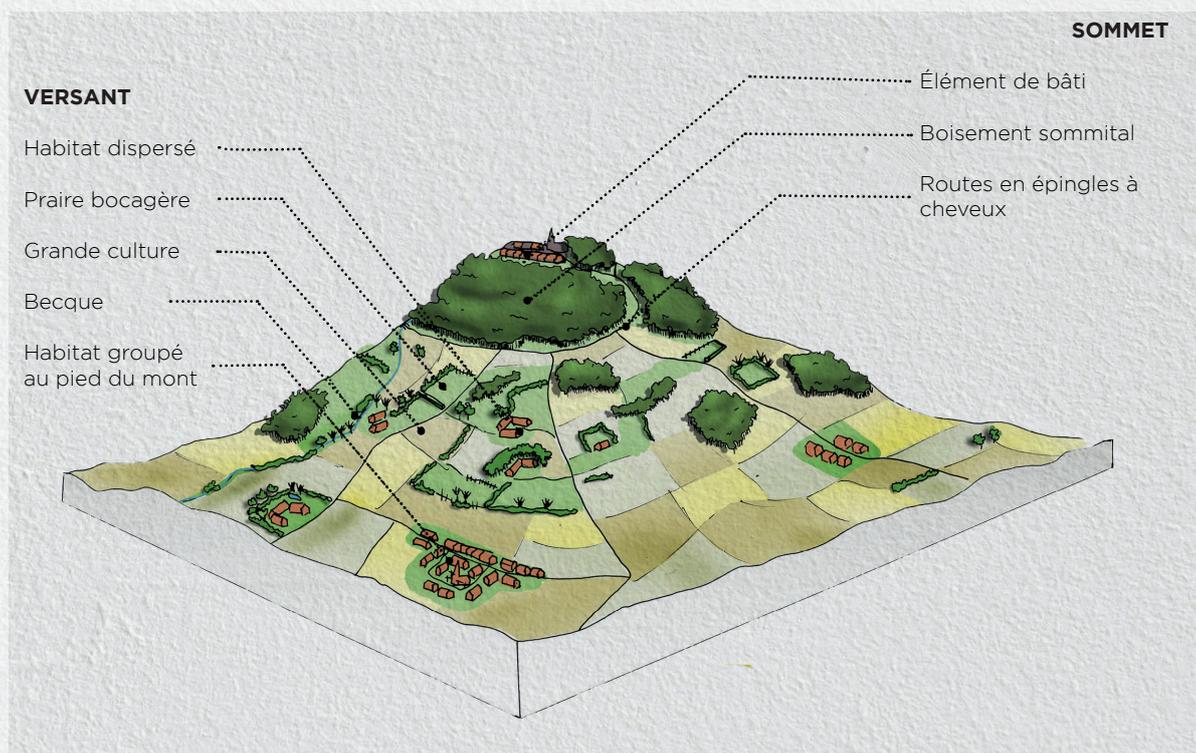
L'organisation de ce paysage varie selon l'altitude. Les sommets accueillent des boisements plutôt denses. Ces bois se retrouvent également sur les parties les plus pentues, de moindre qualité agronomique. Des habitations ponctuent ces boisements, surtout sur les parties les plus hautes.

Les versants conservent encore des prairies bocagères mais elles sont progressivement remplacées par des parcelles agricoles cultivées ou des boisements.

Le réseau hydrographique y est beaucoup moins dense que dans l'Houtland ou la Vallée de la Lys. Toutefois, c'est ici que naissent les becques qui irriguent l'ensemble du territoire. Elles sont alimentées par des sources situées entre l'argile des Flandres et le sable vert du sommet des monts. Sur les monts, les cours d'eau ont gardé leur ripisylve (végétation boisée de bords de cours d'eau).

Les qualités naturelles, architecturales et les vues panoramiques que les monts offrent en font des lieux propices aux balades et à la randonnée.

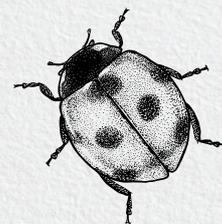
Ces caractéristiques font que les monts sont restés de véritables réservoirs de biodiversité en Flandre Intérieure.



ENJEUX

Il est important de préserver et d'entretenir les éléments paysagers caractéristiques et identitaires (haies, arbres isolés, mares, etc.) qui offrent un maillage intéressant pour la faune et la flore locales (la Salamandre tachetée, la Chouette chevêche, la Digitale pourpre, l'Ajonc d'Europe, etc.). La préservation de prairies bocagères permet de maintenir ouverts les cônes de vues, c'est pourquoi les boisements ne sont pas encouragés sur les versants des monts.

Les risques de ruissellement et d'érosion des sols sont naturellement accrus au niveau et à proximité des reliefs des monts. La disparition des prairies et des haies qui formaient le bocage au niveau de ces reliefs amplifie ce phénomène.



©K.PANNECOCKE (CCFI) - Mont des Cats



©M.TOUSSAINT (CCFI) - Houblonnière à Berthen



©K.PANNECOCKE (CCFI) - Vu depuis le mont Cassel

PLAINE DE LA LYS

HISTORIQUE

La Plaine de la Lys formait autrefois une vaste forêt marécageuse. Au XIII^e siècle, le défrichement et la création d'un vaste réseau de drainage rejoignant les becques existantes a permis d'ouvrir cette plaine et de la cultiver. La forêt de Nieppe est le dernier vestige de ces anciens boisements humides, initialement dominés par l'orme (d'où son nom, Niep, signifiant « Orme » en flamand).

Le système agricole était essentiellement basé sur de la polyculture/élevage. On y cultivait du lin, du tabac (pour l'industrie textile), des pois, du maïs, de la luzerne (pour les vaches), du blé et de l'avoine (pour les chevaux).

Autrefois, les plaines possédaient un réseau hydrographique dense composé de becques, de canaux, de fossés drainants, de mares, de plans d'eau, etc. Suite à l'arrivée de la mécanisation et du remembrement des terres agricoles, de nombreux fossés drainants ont disparu, tout comme la végétation qui les accompagnait.

CARACTÉRISTIQUES

Aujourd'hui, la Plaine de la Lys offre un paysage très ouvert où les cultures occupent plus de la moitié de la surface. La diversité des cultures s'est fortement réduite, se concentrant surtout sur la pomme de terre, la betterave, le blé et le maïs. Les cultures liées à l'élevage ont disparu. Il reste quelques prairies, représentant 9 % de la surface, localisées essentiellement autour des fermes.

Les fossés, bien qu'ayant fortement régressés, sont encore un élément fort du patrimoine naturel.

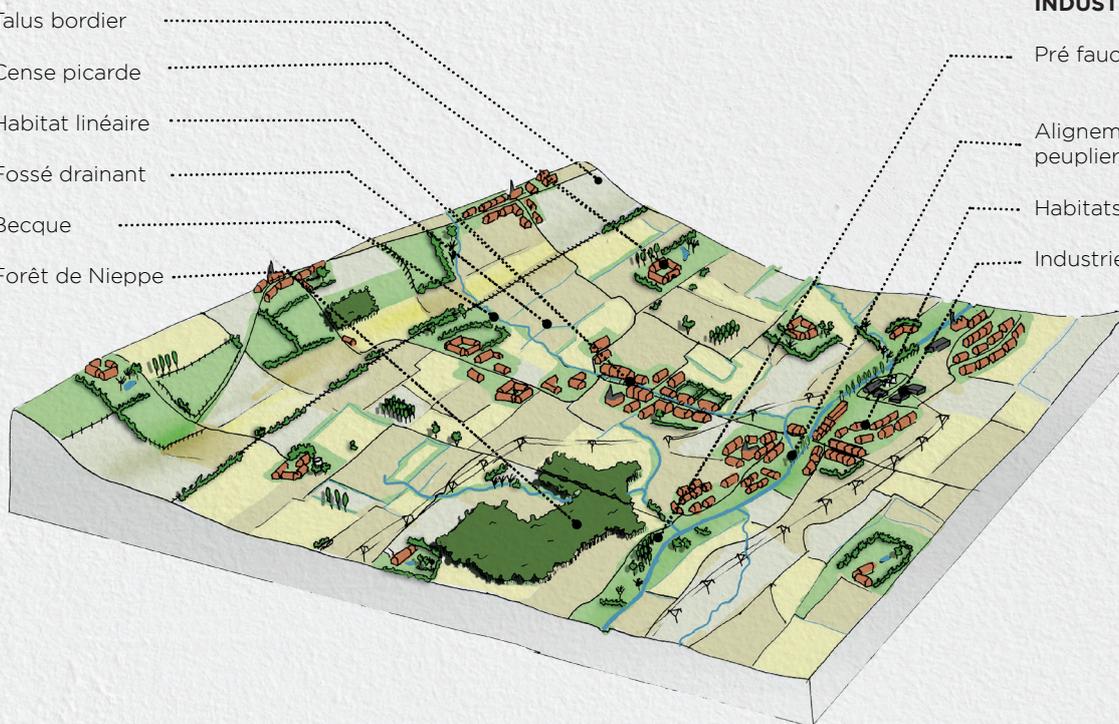
Le boisement principal reste la forêt de Nieppe avec ses 2 600 hectares. Son caractère humide en fait un cœur de biodiversité indéniable pour le territoire. De nombreuses mares abritant des amphibiens occupent d'anciens trous de bombes. D'autres boisements composent la Plaine de la Lys, notamment des peupleraies, mais sont bien moins intéressants écologiquement. Le bocage, quant à lui, n'est présent qu'à l'état de reliquat.

PLAINE AGRICOLE

- Talus bordier
- Cense picarde
- Habitat linéaire
- Fossé drainant
- Becque
- Forêt de Nieppe

VAL DE LYS INDUSTRIEL

- Pré fauché
- Alignement de peupliers
- Habitats linéaires
- Industrie



ENJEUX

Les prairies humides, les boisements, les haies, les becques, et globalement tous les éléments qui participent à rompre l'homogénéité du paysage, sont à préserver.

Pour une gestion naturelle de l'eau, il est essentiel de conserver les mares et les fossés en place, voire d'en recréer.

Les prairies à proximité des cours d'eau majeurs doivent pouvoir recevoir le surplus d'eau lors de crues. La présence d'une ripisylve améliore encore cet effet d'« éponge » des prairies.



©M.TOUSSAINT (CCFI) - Boëseghem



©M.TOUSSAINT (CCFI) - Bord de Lys à Steenwerck



©M.TOUSSAINT (CCFI) - Vu au loin sur la forêt de Nieppe

